

Gilles Fumey
11 juillet 2010

La dynamite spatiale du majordome de Liliane Bettencourt

La France n'a plus de reine mais elle aime ses héroïnes. Il y eut, pour une génération déjà ancienne, Jeanne d'Arc, Marie de Médicis et Marie-Antoinette. Elle eut le béguin pour une Brigitte tout feu tout flamme, tante Yvonne ou tatie Danielle qui ne déparaient pas leurs illustres maris, puis plus récemment tant d'Isabelle (Adjani, Huppert), de Sonia, d'Elisabeth qu'on ne saurait toutes les citer. Voici que notre pays s'entiche, pour son feuilleton estival, d'une nouvelle *star*, Liliane Bettencourt. Un prénom légèrement suranné qu'avait déjà popularisé le dirigeant communiste haut en gouaille Georges Marchais. L'année 2010 sera donc celle d'une Liliane de l'ouest - Mme Marchais habitait l'est de Paris - dont la fortune représente des millions de SMIC, accumulés par grâce aux cosmétiques, shampoings et autres laques depuis près d'un siècle d'hygiène corporelle essentiellement féminine.

Aimée par un " artiste " qui la distrait et s'invite au festin familial une fois le mari *ad patres*, la voici épiée par un *majordome*, Pascal Bonnefoy, 47 ans, au salaire confortable [1], qui veut la protéger et aider sa fille à la retrouver après une grosse fâcherie. Quelle vieille dame, depuis sa maison de retraite surchauffée par une canicule, ne verrait pas cette histoire comme une revanche des vieux dont la société aime se débarrasser dans des *homes* spécialisés ? Mais Liliane va surtout faire notre affaire. **Elle va faire avancer la cause de la géographie.** Elle survivra peut-être, qui sait, dans le panthéon des manuels scolaires qui ont pris, depuis peu, une certaine attirance pour le *trash* (voir pourquoi [ici](#)). Ne serait-ce pas justice rendue à ce que notre octogenaire a versé à la Nation reconnaissante ? [2]

Ce n'est pas qu'un géographe aurait eu le mauvais goût de récupérer des enveloppes dodues en amusant Liliane avec des globes luminescents - car une maserati ou des tableaux hollandais, fussent-ils des copies, se gagnent avec autrement plus de patience et d'abnégation -, mais parce qu'encore une fois, **le géographe ne peut qu'être impressionné par le rôle des nouvelles technologies dans la violation de l'espace domestique le plus intime.** A ceux qui pensaient que l'espace était " plat ", qu'il n'y avait plus rien à découvrir, que la mode de la transparence étant ce qu'elle est, l'espace géographique était devenu lisse, même dans une Neuilly hérissée de forteresses surveillées, Pascal Bonnefoy rappelle que les barrières finissent toujours par tomber : en tartinant de jolies galettes de *bits*, il va jusqu'à menacer la République à la tête. Revanche des petits sur les puissants ?



Méfiez-vous cet été des fougères. Celle-ci peut raconter vos conversations intimes, car elle cache un micro : votre forteresse va tomber !

Source : <http://coolcaches.net/stealth.aspx>

Le sujet n'est pas nouveau et le cinéma s'en était emparé pour raconter les turpitudes de la Stasi dans le chef d'œuvre de [Florian Henkel von Donnersmark](#). De nombreuses œuvres de fiction montrent qu'à toutes les époques, **les hommes ont tenté de franchir les lignes rouges que d'autres avaient tracées** pour des liaisons plus ou moins dangereuses. Mais Liliane, par l'étendue de sa fortune, par sa générosité pour certains partis politiques, par son entourage pléthorique qu'elle mène et malmène avec autorité, défie les lois les plus évidentes de l'analyse spatiale. La technologie fait tomber les murs, les chapes de plomb, elle rend caduques les protections comme la balistique a envoyé les superbes forteresses de Vauban au musée du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Dans des manuels salis par de vulgaires photos de la pauvreté africaine au moment où le brillant chroniqueur [Nicolas Baverez](#) écrit que l'Afrique est une " nouvelle frontière du développement " [3], on trouvera bien un jour des petits exercices de *ludo-géo* la circulation des fortunes, l'évasion fiscale, l'usage de coffres, l'archipel des résidences secondaires, tertiaires, quaternaires... en Bretagne, à Formentor, à Arros et encore ailleurs, à une époque où la crise fabrique tous les jours des milliers d'exclus. Puisque les économistes sont à la misère [4], la géographie peut au moins montrer que **rien ne saurait résister aux lois les plus élémentaires du désir humain le plus fondamental : le contact avec les autres**. Les Israéliens ne semblent pas avoir compris que la " barrière de sécurité " dont le tracé a été déclaré illégal par la Cour internationale de justice en 2004, a un coût politique qui dépasse autrement plus les objectifs assignés à cette clôture. A ce jour, 520 des 810 kilomètres ont été construits et les ennuis pour les Palestiniens ne sont pas terminés. Là encore, le mur comme la

grande Muraille entre Mongols et Chinois, prouve par son inefficacité que l'espace en cloisons est un fantasme.

Notre Liliane nationale est peut-être en train d'écrire une fable géographique qu'Homère aurait aimé actualiser : lorsque la déesse Discorde jette une pomme à " la plus belle femme ", Athéna, Héra et Aphrodite se la disputent, le naïf Pâris tranche et il déclenche la Guerre de Troie. Puisse notre héroïne de 2010 n'avoir pas à déclencher la guerre civile parce qu'une puce a enregistré son petit monde, passé désormais sur la place publique. Longue vie à notre contribuable de l'été 2010 que des galettes électroniques ont rapproché de nous.

Gilles Fumey

Si certains s'intéressent au dossier fiscal de notre milliardaire préférée, ils peuvent lire la chronique de Thomas Piketty, de l'Ecole d'économie de Paris dans *Libération* du 13 juillet 2010.

Bettencourt paie-t-elle des impôts ?

Au-delà de l'évidente question du conflit d'intérêt avec le pouvoir en place, l'affaire Bettencourt illustre à la perfection plusieurs défis fondamentaux auxquelles se trouvent confrontées les sociétés contemporaines : le vieillissement de la fortune ; l'importance croissante de l'héritage, évolution longue qui remet profondément en cause l'idéal méritocratique ; et, par-dessus tout, l'inéquité de notre système fiscal.

" Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ", dit l'article 1 de la Déclaration des droits de l'homme. De toute évidence, le fait que Liliane, octogénaire, et sa fille Françoise, sexagénaire, contrôlent le capital de L'Oréal et siègent à son conseil d'administration, n'est que de peu d'utilité pour l'économie et la société françaises. Ce ne sont pas des entrepreneuses : ce sont des héritières, des rentières, surtout occupées à se battre comme des chiffonniers. Un système fiscal rationnel, c'est-à-dire juste et efficace, fondé sur l'utilité commune, devrait en toute logique les taxer lourdement, de façon à ce que leurs titres soient progressivement vendus à des actionnaires moins riches et plus dynamiques.

Or c'est exactement le contraire qui se produit. Certes, Liliane a annoncé fièrement qu'elle avait payé au total " 397 millions d'euros " d'impôts sur ses revenus et sa fortune en 10 ans. Sans s'en rendre compte, elle nous révèle que son taux d'imposition est bien inférieur à celui des salariés de L'Oréal, et de tous ceux qui n'ont que leur travail pour vivre. D'après les magazines, sa fortune est estimée à 15 milliards d'euros. En 10 ans, elle a donc payé l'équivalent de 2.5% de son patrimoine en impôts, soit 0.25% par an. Supposons que sa fortune, gérée par la femme du ministre, lui a rapporté en moyenne un rendement de 4% par an - ce qui n'est pas fameux. Cela signifie que son taux d'imposition moyen au cours des 10 dernières années était d'à peine plus de 6% de ses revenus annuels (6% de 4% égal 0.24%).

Comment cela est-il possible ? Lire la suite [ici](#)

(Notes)

[1] 9000 euros mensuels

[2] Certains pensent l'inverse, mais oui, mais tous les comptables que je rencontre me disent qu'on est injuste car Liliane est restée en France et paie ses impôts, contrairement aux Wertheimer, Castel, Primat, Rothschild, Peugeot, Bich, Mimran, Defforey et Fournier, Berda, Despature, Lescure, Baud, Reybier, Zanier, Hersant, Tattinger, Bru-Magnier, Duménil, Lejeune, Jabre, Zacharias, Lacoste, Bleustein-Blanchet, Montfalcon de Flaxieu, Nonancourt, Dubrule, Hechter, Jean-Louis David, Giraud, Guerlain, Ducros, Frémont, Afflelou, Charles Giscard d'Estaing, Casella, Abittan, Corinne Bouygues, Carpels, Galitzine, Picart... qui sont exilés à Genève ou dans le canton de Vaud. (Estimations 2008, *Challenges*, n° 220- été 2010). Toutefois, Thomas Piketty n'a pas calculé des impôts conséquents... (voir l'article ci-dessus)

[3] *Le Point*, 10 juin 2010.

[4] [Misère de l'économie, par E Le Boucher, *Les Echos*, 2 juillet 2010](#)

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net